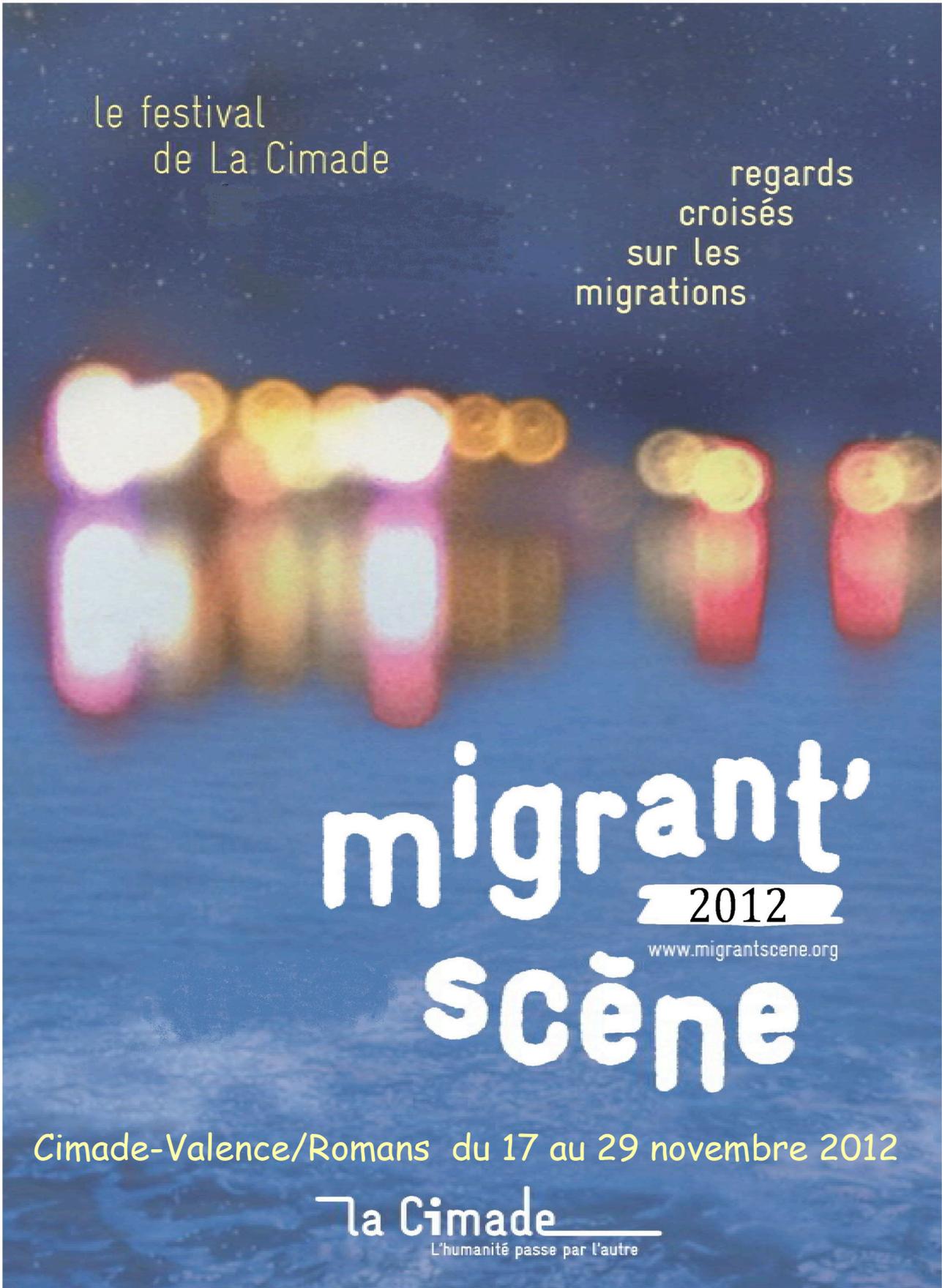


le festival
de La Cimade

regards
croisés
sur les
migrations



migrant'
2012
www.migrantscene.org
scène

Cimade-Valence/Romans du 17 au 29 novembre 2012

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés. Avec ses partenaires à l'international et dans le cadre de ses actions en France et en Europe, elle agit pour le respect des droits et de la dignité des personnes.

Le Festival Migrant'Scène est né d'une envie de toucher un public plus large, d'ouvrir un espace d'exploration, de débat, de rencontres qui pourrait permettre une approche sensible, humaine des migrations et aider le public à porter un regard nouveau sur les migrants :

<http://www.migrantscene.org>

Le Festival, initié en 1999 par la Cimade Sud-Ouest, est organisé chaque année sur l'ensemble du territoire. Depuis 2007, il se veut national et décentralisé.

Pour chaque édition, dans les villes concernées, les équipiers de la Cimade, avec leur connaissance des réalités locales, mettent en place des projections, des débats, des rencontres, des spectacles.

Le Festival vise à promouvoir et à renforcer la capacité à dialoguer, à apprendre, à interpréter et à créer.

le Festival Migrant'scène 2012

aura lieu dans la Drôme

du 17 au 29 Novembre 2012

en partenariat avec

la Semaine de la Solidarité Internationale



VALENCE AGGLO
SUD RHÔNE-ALPES



LE DÉPARTEMENT

Migrant'scène 2012 prend la mer

En mer, une vie est égale à une autre. Le Droit marin pose le sauvetage en mer comme un principe inaliénable. Mais l'emballement des politiques migratoires a modifié la donne et condamne, en Europe, ceux qui sauvent les migrants en mer. Ces femmes et ces hommes fuient la guerre, la pauvreté, les persécutions. Ils prennent la mer parce qu'ils n'ont pas le choix et parce qu'ils veulent être libres. La folie du contrôle, de la surveillance et de la répression oblige ces nouveaux boat people, à prendre des routes toujours plus longues et dangereuses. Quel regard posons-nous sur eux ? Ils n'ont droit, au mieux, qu'à notre commisération.

Il nous faut reconsidérer la force de celles et ceux qui ont eu le courage de tout quitter et d'affronter des territoires hostiles. Il nous faut écouter « ces hommes et femmes qui ont la pleine dignité de ceux que la vie gifle sans raison et qui restent debout ⁽¹⁾ » : ils racontent « une autre histoire du monde ⁽¹⁾ ».

Migrant'scène prend la mer pour en écouter la rumeur, pour prendre, depuis les océans, le pouls du monde et des migrations.

Le festival aura lieu du 5 au 11 novembre à Rabat, au Maroc, et du 15 novembre au 2 décembre 2012 dans 35 villes en France.

Le festival invitera des artistes, chercheurs, migrants, citoyens d'ici et de là-bas, pour croiser les regards et permettre une approche sensible et humaine des migrations.

(1) Laurent Gaudé, Eldorado

Ouverture du festival

**Samedi 17 novembre
10h à 12h
marché de Valence
place Porte-neuve**



**Déambulation festive dans les rues de Valence,
Batucada de l'école de musique de Livron-Loriol**

**pour le lancement du festival Migrant'scène et
de la Semaine de la Solidarité Internationale .**

**les membres de La Cimade et du collectif de la S.S.I.
interpelleront le public pour l'inciter à participer à la création de
la solisphère de la solidarité internationale.**

Expo photos : Ressac

du 19 au 23 novembre
16h à 18h

Salle F. Mitterrand
Bourg les Valence
Entrée libre

Lundi 19 novembre
17h30

vernissage

Photographies de LOUTRE-BARBIER



Loutre Barbier a proposé à La Cimade le projet Ressac pour « montrer que d'une traversée physique et existentielle, comme celles que vivent les migrants et les boat people, on ne sèche pas. L'âme reste à jamais trempée. »

Ressac se compose de 7 ou 12 photographies mettant en scène une personne trempée, dégouttante (d'eau) dans un lieu d'accueil de type social ou citoyen.



Mouillée elle se révèle singulière, différenciée par cet état qui symbolise le stigmate d'une traversée maritime. On ne se dépare pas de la mer.

Un autre symbole sous-jacent est que la personne photographiée a accepté de « se mouiller » pour se détacher des dimensions conventionnelles et accéder à une représentation symbolique des boat people.

Des textes évoquent des moments de vie, des personnes, des situations, et posent encore la question de la disparition, de la trace, et, in fine, de la place toujours à trouver pour ceux qui, s'ils n'ont pas laissé leur vie dans un pays inhospitalier ou échoué en mer, doivent lutter encore pour ne pas échouer en marge de la société qui voudra bien les accueillir.

Loutre Barbier, s'improvise anthropologue de l'exclusion. Écrivain, photographe et conteuse, elle mêle la poésie à ses investigations dans l'inconnu social.

Boat-people hier et encore aujourd'hui

Jeudi 22 novembre 2012
18h à 20h
médiathèque La Passerelle
Bourg les Valence
Entrée libre



Témoignages, information, débat

Depuis janvier 2011, environ 2000 personnes sont mortes en mer en essayant d'atteindre les côtes fortifiées des rives sud de l'Union européenne . Un bilan qui ne cesse de s'alourdir. Comment se fait-il que personne ne porte secours à ces embarcations en danger, dans une Méditerranée plus que jamais quadrillée par les navires de guerre et de police ?

Il ne s'agit sans doute pas simplement de malchance... En effet, les bateaux de la coalition semblent délibérément refuser de porter secours à ces embarcations, allant ainsi à l'encontre des règles élémentaires du droit maritime.

Dans le passé (1970-80) les « boat people » qui, sur des embarcations de fortune, prenaient tous les risques pour fuir la guerre et la dictature en Asie du Sud- Est, ont rencontré en Europe et en particulier en France un accueil d'exception. Ils ont reçu cette attention particulière dans une France qui connaissait pourtant une crise économique, un chômage en augmentation.

A quels changements est due cette différence ?

soirée animée par Jean-Marie Portero , journaliste à RCF26,
avec Juan Amunategui, ancien délégué du HCR,
et un intervenant de La Cimade,

Mer et hospitalité : témoignages

Mercredi 21 novembre

16h

Centre du Patrimoine Arménien

Valence

Entrée libre



centre du
patrimoine
arménien

Courts métrages

Atlantiques – Documentaire de Mati DIOP – 15 ‘ - 2009

Autour d’un feu allumé sur une plage sénégalaise, un jeune dakarais raconte l’odyssée clandestine qui a failli lui coûter la vie.



Brûleurs – Fiction de Farid BENTOUMI – 15 ‘ – 2011

Tout est filmé par la caméra qu’Amine loue au début du film. Amine, jeune oranais qui se prépare à quitter son quartier, sa ville, son pays, veut documenter la traversée qui doit lui permettre, ainsi qu’à ses amis Malik, Lofti, Mohammed et Khalil, de vivre enfin une vie à la hauteur de ses ambitions.

Les Invisibles – Diaporama sonore de VALI - Création Migrant’Scène 2012



15% des habitants de Mayotte sont expulsés chaque année. Souvent leurs enfants, après les expulsions, y restent seuls.

Les parents tentent alors de revenir à tout prix, s’embarquant sur des barques très précaires, empruntant les passages les plus dangereux pour atteindre Mayotte, barricadée par les radars maritimes et les patrouilles.

Histoires de migrants, nouveaux aventuriers des mers

mercredi 21 novembre 2012

14h à 15h

médiathèque La Passerelle

Bourg les Valence

Entrée libre

La Passerelle
MÉDIATHÈQUE

Heure du conte et présentation d'albums pour les enfants de 6 à 10 ans

Illustrer par des lectures le courage, la force et la volonté de ces hommes et de ces femmes qui quittent tout pour s'embarquer vers un nouvel avenir, vers un monde qu'ils veulent meilleur.

Changer le regard de commisération que l'on porte trop souvent sur les migrants, porter sur ces héros un regard plus admiratif .

Mother Border par Etrange Miroir

jeudi 29 novembre 2012

20h

Train-cinéma

Portes les Valence

Entrée libre



Création audiovisuelle documentaire

accompagnée par trois musiciens et une lectrice.

Créée en avril 2011, Etrange miroir est une association née de la rencontre entre jeunes d'horizons diverses animés d'une volonté de lier la création artistique à des problématiques citoyennes et sociales.

Après un travail en étroite collaboration avec le groupe local de la Cimade à Nantes lors de précédentes éditions de Migrant'scène, Etrange Miroir propose en 2012 une création nationale.

Suite à la révolution tunisienne, de jeunes migrants tunisiens sont arrivés à Nantes au printemps 2011 :

Quelles sont les raisons qui les ont poussés à quitter la Tunisie pendant une révolution pourtant célébrée en Europe, quels sont leurs rêves, leur rapport à la mer ?

Etrange Miroir et la Cimade souhaitent construire un espace d'expression pour ces jeunes migrants et créer des passerelles entre les bénévoles de la Cimade, les artistes, les migrants et le public.

Pour Etrange Miroir, « le recours à l'imaginaire [...] semble nécessaire pour aborder le poids du réel, pour que chacun puisse en appréhender la complexité et se construire sa propre opinion. »

Le spectacle sera présenté le 15 novembre à Nantes, le 17 novembre à Rennes, le 20 novembre à Paris, le 22 novembre à Toulouse, le 24 novembre à Lyon, le 29 novembre à Portes les Valence Valence, le 30 novembre à Grenoble et le 1er décembre à Strasbourg.

« Il y a des mots que l'on ne trouve jamais accolés à celui « d'émigration », de beaux mots, qui sont pourtant ceux qui me viennent en premier à l'esprit lorsque j'essaie d'imaginer ce que doivent être ces longs voyages à travers les routes du monde à la recherche d'une vie meilleure, d'un rêve de paix et de prospérité.

Ces mots, ce sont : « courage », « force », « volonté »...

J'ai écrit mon roman Eldorado parce que je suis admiratif de ces hommes et femmes qui quittent leur terre pour tenter de construire quelque chose dans un pays qu'ils ne connaissent pas, sans argent.

J'ai écrit Eldorado parce que je crois que le roman permet une plongée plus pleine, plus longue, plus émouvante que le discours médiatique, dans l'intimité de ces migrants.

J'ai écrit Eldorado pour évoquer aussi cet autre fantasme qui fait face à celui de l'Eldorado, notre fantasme à nous, pays riches, le fantasme de la citadelle : faire de l'Europe une forteresse, une zone impénétrable – façon implicite de décrire la migration comme une force exclusivement néfaste et de nier, donc, l'enrichissement possible que cette migration peut produire.

Aujourd'hui La Cimade me demande de parrainer le festival migrant'scène et je le fais avec plaisir et conviction parce que je crois qu'il est important de saisir toutes les opportunités qui se présentent à nous de parler de l'émigration de façon riche, complexe, variée.

Ne l'oublions pas : dans le débat que le monde d'aujourd'hui doit nourrir en permanence sur les déplacements de personnes, il est des notions que nous ne devons pas laisser de côté, celle d'échange, d'hospitalité, notions qui peuvent paraître parfois bien dérisoires face aux discours politiques, mais qui sont précieuses car elles sont les seules garantes de l'humanisme qui nous est cher. Peut-être est-ce là le combat qu'il nous faut mener sans cesse : trouver des transpositions juridiques et politiques à ces notions pour que les valeurs d'ouverture, de respect et d'échange soient présentes dans le monde que nous voulons construire demain. »

Laurent Gaudé,

